Calendrier FEVRIER 2024

SAMEDI 3
18H30 MESSE DOMINICALE

♥ JOURNÉE MONDIALE DES LÉPREUX

DIMANCHE 4
10H00 EVEIL A LA FOI
10H30 MESSE DOMINICALE

JEUDI 8
20h30 Groupe Biblique au Relais

SAMEDI 10
18H30 MESSE DOMINICALE
♥ QUÊTE POUR L'HOSPITALITÉ MADELEINE DELBRÊL ET LES AUMÔNERIES DES HÔPITAUX

DIMANCHE 11
10H30 MESSE DOMINICALE

MERCREDI 14
CENDRES
MESSES
À 9H00 ET 20H00
à l'église

SAMEDI 17
18H30 MESSE DU 1ER DIMANCHE DE CARÊME

DIMANCHE 18
10H30 MESSE DU 1ER DIMANCHE DE CARÊME
11h45 baptême de Logan PHAN-UNG
9h-17h Appel décisif des Adultes à la cathédrale à Créteil

VENDREDI DE CAREME
23 FÉVRIER 20H-22H
à l'Oratoire

VENDREDI 23
22H MILLE AVE
à l'Oratoire du Relais

SAMEDI 24
18H30 MESSE DU 2ÈME DIMANCHE DE CARÊME

DIMANCHE 25
10H30 MESSE DU 2ÈME DIMANCHE DE CARÊME

MERCREDI 28
18H30 MESSE DES DÉFUNTS DU MOIS

JEUDI 29
19h30 KT Adultes au Relais

VENDREDI 1ER
20H JOURNÉE DU PARDON POUR LES JEUNES AU PERREUX

VENDREDI DE CAREME
1ER MARS 20H-22H
à l'Oratoire

SAMEDI 2 MARS
15H00 MESSE A LA FONDATION FAVIER
18H30 MESSE DOMINICALE

DIMANCHE 3 MARS
10H00 EVEIL A LA FOI
10H30 MESSE DOMINICALE
13h-15h Appel décisif des Jeunes à la cathédrale à Créteil

VENDREDI DE CAREME
8 MARS 20H30-22H
à l'Oratoire

SAMEDI 9 MARS
9H00-16H00
JOURNÉE DU PARDON
16H30 MESSE & LES SCRUTINS
à Saint Jean-Baptiste au Perreux

& 18H30 MESSE DOMINICALE à Bry

♥ QUÊTE POUR L'INSTITUT CATHOLIQUE DE PARIS

DIMANCHE 10 MARS
10H30 MESSE DU 4ÈME DIMANCHE DE CARÊME

LE MOUVEMENT SPIRITUEL DES VEUVES
VOUS INVITE À SA RENCONTRE DIOCESAINE
JOURNÉE D'AMITIÉ ET DE PARTAGE

« L'EUCHARISTIE À L'ÉCOLE DE MARIE
(CANA ET LE MYSTÈRE PASCAL) »

SAMEDI 2 MARS 2024
DE 10H À 17H (LA MESSE À 16H)
AVEC LE FRÈRE DOMINICAIN
FRANÇOIS DOMINIQUE FORQUIN

CHAPELLE SAINT GABRIEL
1, RUE DU 8 MAI 1945 À MAISONS-ALFORT

RENSEIGNEMENTS AUPRÈS DE FRANÇOISE BRETHEAU
06 64 24 14 32

SONT RETOURNÉS DANS LA MAISON DU PÈRE :
Suzanne BUMBACO – Jacqueline BESANGER
Lucindo MARTINS DA COSTA – Monique LE JACQUES – Jacqueline CASEL
Olivier GÂTELET – Jacqueline FOISSY

PERMANENCE DU PÈRE RAPHAËL GNALLY
Vendredi 17h-19h - Relais paroissial
☎ 07 87 74 97 85

Relais paroissial au 3, rue du Four – 94 360 Bry-sur-Marne
ACCUEIL du public : mercredi et samedi 10h-12h
SECRETARIAT : lundi 9h30-13h30 & vendredi 8h30-11h30
mardi, jeudi 9h-16h *pause déjeuner 13h-13h30*
paroisse.brysurmarne@gmail.com ☎: 01 49 83 99 39

LA PROCHAINE LMB : LE 9 MARS

Pour ne pas rater la LMB et faire un geste pour la planète, demander à la recevoir par mail en écrivant à ***paroisse.brysurmarne@gmail.com***

© MARTA KONOPKA

Eglise verte
L'Église se met au vert !

LA LETTRE DU MESSAGER BRYARD
Paroisse St Gervais | St Protais

Quarante jours de carême à la suite de Jésus Christ

L'Eglise nous offre un temps spécial et privilégié : quarante jours de grâces et de bienfaits spirituels à la suite de Jésus Christ au désert. Durant le carême, nous aurons les yeux fixés sur Jésus Christ, et nous mangerons chaque jour davantage sa Parole et son Pain de vie qui sont les deux nourritures principales de la traversée du désert spirituel.

Le Seigneur Dieu met devant nous la vie ou la mort, la bénédiction ou la malédiction. Mais, il nous demande de choisir la vie et la bénédiction pour que nous vivions et que soyons heureux, nous et notre descendance. Choisir la vie et la bénédiction consiste à aimer Dieu et à aimer son prochain, et à croire que la vie l'emporte et l'emportera toujours sur la mort !

Le Dieu invisible s'est rendu visible en la personne de Jésus Christ, « le Dieu fait homme » (Jn 1, 14). Il nous dit en tout temps et en tout lieu : « Chaque fois que vous avez fait du bien ou du mal à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que l'avez fait » (Mt 25, 40.45). Le Seigneur Jésus Christ se rend présent et visible dans les humains, nos frères et sœurs en humanité.

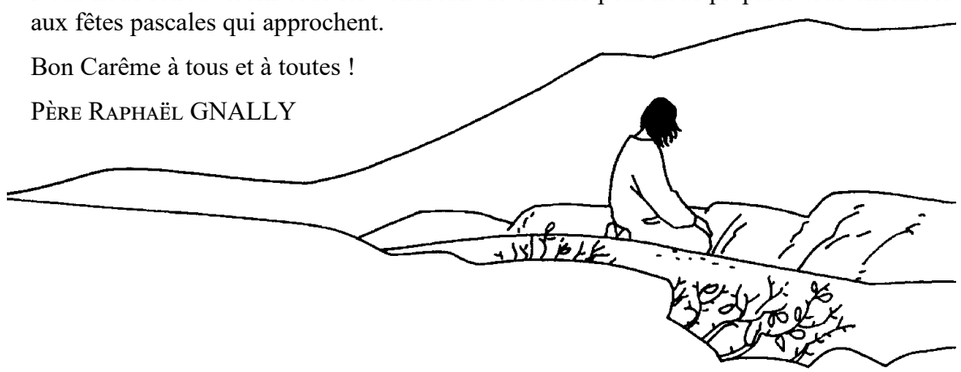
Le Jésus Christ au désert s'identifie à son peuple-Israël en marche vers la Terre Promise qui est sa destination finale. En d'autres mots encore, le Jésus Christ au désert nous fait traverser les déserts et les épreuves de nos vies quotidiennes jusqu'à la gloire du ciel qui est notre destination finale !

Le carême comporte un caractère pénitentiel : Mourir au péché et ressusciter à la vie pascale et divine. Ainsi, tout au long de ce carême, le Christ lui-même agira pour purifier son Eglise tout entière, la rendre belle comme « une épouse qui s'est parée pour son époux » (Ap 21, 2).

Voici le moment favorable de nous tourner vers Dieu et de nous préparer spirituellement, afin de vivre, en union avec Jésus Christ au désert, le grand mystère pascal de notre salut. « Je suis venu appeler non pas les justes, mais les pécheurs pour qu'ils se convertissent », nous dit Jésus Christ en ce temps du carême (Lc 5, 32). Nous nous retrouverons tous les vendredis de carême pour nous préparer tous ensemble aux fêtes pascales qui approchent.

Bon Carême à tous et à toutes !

PÈRE RAPHAËL GNALLY



Prier avec le Saint Père en février

Prions pour que les malades en phase terminale, ainsi que leurs familles, bénéficient toujours d'un accompagnement médical et humain de qualité.

Donner une voix à ceux qui n'en ont pas encore
témoignage Marche pour la Vie 2024

Nous étions quelques Bryards à nous rendre ensemble dimanche 21 janvier à la Marche pour la Vie, organisée chaque année fin janvier. Je m'efforce d'y participer très régulièrement depuis sa création en 2005 et, comme toujours, c'était un bain de jouvence, un coup de fouet stimulant, que de se retrouver au milieu de cette foule joyeuse, toujours plus jeune, dynamique et bon enfant, déterminée.

Personne ne s'y fait plus d'illusion sur la couverture médiatique qui lui sera accordée, ni sur les conséquences politiques qu'elle pourrait susciter. A court terme, tout semble perdu, aller de mal en pis : introduction prochaine de l'avortement dans la Constitution, légalisation programmée de l'euthanasie… Mais l'essentiel est d'être là malgré tout, année après année, comme des témoins de cette Vérité qui nous rend libres, droits dans nos baskets, ne lâchant rien de nos convictions qui peuvent se résumer en trois points : l'interdit fondamental de tuer, le véritable rôle de la médecine, et le devoir de protéger les innocents et les plus faibles.

Les premières années de ma participation à cette Marche, j'y allais seule, sans en parler à quiconque car je connaissais encore peu de paroissiens bryards, et ceux que je connaissais n'y semblaient guère favorables. Certains considéraient peut-être ces « avancées » comme positives, d'autres craignaient sans doute qu'une telle manifestation ne choquât la sensibilité de nos concitoyens, qui pour la plupart sont peu informés sur les questions de bioéthique en général, et espèrent le soulagement de grandes souffrances grâce à ces avancées techniques et sociétales, comme cela leur est présenté par la plupart des médias et des politiques…

Cette solitude au sein de la communauté chrétienne me pesait, car mon retour à la foi était directement en lien avec ce sujet comme je le préciserai un peu plus loin, et j'avais espéré trouver dans la communauté paroissiale bryarde une vision globalement unie sur des principes aussi élémentaires autour du respect de la vie.

Les années passant cependant, les « avancées sociétales et bioéthiques » imposées à marche forcée par des idéologues sont allées toujours plus loin dans la transgression de la loi naturelle, la culture de mort et la recherche effrénée des profits engendrés par la marchandisation du corps et de la vie humaine. Parallèlement, nombre de paroissiens semblent avoir révisé leur bienveillance qui confinait à la naïveté, et sont désormais très lucides sur ces enjeux. Beaucoup toutefois semblent rester circonspects quant à la pertinence de participer à telles manifestations. Et c'est là que je souhaite apporter un témoignage très personnel sur mon retour à la foi de mon enfance…

En 1976, un an après le vote de la loi Veil, j'ai subi une « IVG » ; je savais ce que j'acceptais de laisser faire en moi, mais personne dans mes proches informés n'a osé mettre en mots ce qui allait se produire. Je savais bien de quoi il s'agissait, mais comme la loi avait été votée avec force publicité, je me suis facilement convaincue que ce qui était désormais légal était forcément moral et légitime (c'était avant mon année de philosophie, mais cela n'y aurait pas changé grand-chose, car je suis très maligne pour trouver des justifications rationnelles à mes actes…).

Quelques années plus tard, mettant au monde cette fois un enfant pour le laisser vivre, j'ai commencé à m'interroger sur le sens de la vie. Quelle différence pouvait-il bien y avoir entre un enfant pour lequel je me sentais prête à sacrifier ma vie si nécessaire, et cet autre que j'avais sacrifié sur l'autel de ce que je croyais être mon petit confort de vie matérielle et sociale ? Il me semblait que j'étais la seule à me poser ce genre de questions, j'ai cru en devenir folle ! Puis je me suis rappelé que le pape Jean Paul II tenait sur ce sujet des propos qui rejoignaient ce que je commençais à penser, même si pendant toutes ces années où j'avais refusé de remettre en question mon acte, il m'avait bien agacé, le pape, à parler haut et fort, sans concession, sur ces sujets, à se mêler somme toute de ce qui « ne le regardait pas »…

Quelques temps et bonne lecture plus tard, je vivais une conversion bouleversante, où quelques larmes de repentir étaient emportées par un torrent de lumière, plongées dans un océan de pardon et de tendresse infinie dont je reconnaissais immédiatement la source… Depuis, je n'ai pas trop peur de bousculer la sensibilité de mon prochain. J'y vois au contraire une providentielle occasion de dialogue pour ouvrir des brèches dans son cœur et sa réflexion, Dieu seul sait quand… « Parler à temps et à contretemps », proposait saint Paul !

Puisse ce témoignage conduire certains d'entre vous à ne plus envisager, si c'est encore le cas, cette Marche comme une provocation ; ou alors une provocation à l'amour que nous devons à nos frères et concitoyens. Je suis à la disposition de quiconque souhaiterait dialoguer sur ces questions qui me tiennent profondément au corps et à cœur. Et je me prends à rêver que nous serons en nombre, un dimanche de janvier 2025, sur le quai du RER de Bry en partance pour Paris, si Dieu le veut… Et peut-être pas que des « cathos », qui sait ? Mais pour tous les chrétiens, ce pourrait être un point de convergence œcuménique, que de défendre la vie ; et avec tous les autres croyants, ce pourrait être un point de convergence inter-religieux, et même avec tous les athées et agnostiques « de bonne volonté » qui, par leurs simple raison et bon sens, souhaitent défendre et protéger la vie humaine.

(Suite page 3)

(Suite de la page 2)

PS. Je ne voudrais pas, sous prétexte de mes principes et convictions, donner l'impression de juger les personnes qui recourent à ces nouvelles offres sociétales. Je ne me sens pas plus forte, pas plus vertueuse qu'elles, et si je devais à nouveau prendre une décision sur un de ces sujets, je n'ai aucune assurance que je serais cohérente avec mes convictions, fondées d'abord sur une réflexion personnelle, puis un témoignage fort qui m'a ramenée à la foi, mais une foi parfois bien fragile… Il me paraît pourtant essentiel que des personnes (dont je m'efforce d'être) témoignent paisiblement d'une vérité qui ne peut être étouffée. Car je sais pour l'avoir expérimenté, qu'au moment que Dieu veut, ces sentinelles de la vérité permettent des prises de conscience douloureuses parfois mais libératrices toujours, dans les profondeurs des cœurs de nos sœurs et de nos frères.

Carole BARUT-JOUTY

Associations, qui êtes-vous ?
Secours Catholique-Caritas France

Le Secours Catholique-Caritas France créé le 8 septembre 1946, à l'initiative de l'Eglise catholique en France, fondé sur l'Evangile, a pour mission de rayonner la charité chrétienne. C'est un service d'Eglise qui témoigne de l'amour que le Christ porte à chaque personne et au monde. Reconnu d'utilité publique en 1962 il est attentif aux questions de pauvreté, d'exclusion et au service de la justice sociale. Constituant la branche française du réseau Caritas Internationalis le Secours Catholique a été déclaré grande cause nationale en 1988. Dans notre pays, il mobilise actuellement 60 000 bénévoles et près de 900 salariés qui agissent ensemble en promouvant la solidarité, en France et dans le monde. En 2022, le Secours Catholique a soutenu un million de personnes, suivi 5 000 jeunes dans leur scolarité et accompagné 215 000 familles, la partie la plus visible de son action hexagonale. L'association interpelle également l'opinion et les pouvoirs publics en proposant, dans l'esprit d'une économie sociale et solidaire, des solutions durables qui impliquent la participation des personnes concernées.

Motivé par la doctrine sociale de l'Eglise le Secours Catholique appelle toute personne à s'engager pour vivre la rencontre et l'entraide, dans le respect des convictions religieuses et philosophiques de chacun. Il considère en effet que l'humanité est une seule et même famille, la meilleure façon de vivre la fraternité.

Le Secours Catholique est organisé en 72 délégations, départementales ou interdépartementales, puis par antennes attachées à un territoire. En Val-de-Marne, qui en comporte six, Bry-sur-Marne appartient au territoire Nord englobant le doyenné Bry-Nogent-Le Perreux. Compte tenu de sa proximité, on connait également Villiers-sur-Marne avec son antenne du territoire Est, d'autant que celle-ci est animée par un ancien paroissien de Saint Gervais-Saint Protais, André Wolff.

Les actions des deux territoires ont en commun l'apprentissage du français, l'aide aux démarches administratives, les permanences pour les étrangers, l'accueil de jour qui peut débuter autour d'un petit déjeuner, l'accompagnement scolaire et, l'été, l'envoi de jeunes en vacances. Le Nord assure également les domiciliations, l'atelier informatique, la permanence droit au logement opposable (DALO) et des maraudes dans le bois de Vincennes. De son côté l'équipe de Villiers, en lien avec la paroisse locale, assure une aide alimentaire d'urgence. Toutefois la gestion d'un vestiaire (*) a récemment été abandonnée au profit de l'association Noisy-Liens (www.noisyliens.fr). S'agissant de l'application du DALO, comme les Nogentais et les Perreuxiens, les demandeurs Bryards sont dirigés, par les assistantes sociales des espaces départementaux des solidarités (EDS), vers la permanence du Secours Catholique du 143 boulevard de Strasbourg à Nogent-sur-Marne.

Les équipes de Nogent et Villiers accueilleront avec joie tout nouveau bénévole sachant qu'il agira pour des actions de son choix en fonction de sa sensibilité. Il suffit aux personnes intéressées de se faire connaître auprès, respectivement, de Jean-Alain Benezech à Nogent et André Wolff à Villiers. Le soutien à la belle cause de la solidarité peut aussi s'effectuer par le versement de dons à l'adresse de la délégation du Val-de-Marne: www.valdemarne.secours-catholique.org.

L'esprit de l'Evangile de ce mouvement d'Eglise est porté par tous les acteurs investis dans le Secours Catholique quelles que soient leurs croyances. Didier Bourdon que l'on ne présente pas à Bry-sur-Marne, puisqu'il y est diacre depuis plus de vingt ans, en est l'aumônier diocésain. Il aide à mettre en œuvre un texte repère qui fait vivre la dimension spirituelle, évangélique et ecclésiale au Secours Catholique.

Laissons-lui le mot de la fin : « La rencontre avec les personnes en précarité nous évangélise et nous recentre sur l'essentiel comme dit le Christ à son Père : « Père, Seigneur du ciel et de la terre, je proclame ta louange : ce que tu as caché aux sages et aux savants, tu l'as révélé aux tout-petits (Lc 10, 21- 23) ».

La rue n'étant pas un lieu d'asile, il faut saluer toutes les solidarités qui démentent l'inquiétude du Christ quand il interroge « j'étais étranger et vous ne m'avez pas recueilli ».

Jean-Pierre Maillard

(*) le service vestiaire est assuré sur Bry par la Croix-Rouge au 44, boulevard Gallieni

Les adresses utiles :

antenne de Nogent-sur-Marne
6 rue Edmond Vitry
tél. : 07 57 41 69 35
(Apprentissage du français)
tél. : 06 47 56 70 49
(Rendez-vous DALO)

courriel : secours-catholique.nogent@orange.fr

antenne de Villiers
28 rue Albert Schweitzer
tél. : 06 28 43 77 74 (André Wolff)

LA LETTRE DU MESSAGER BRYARD